



PRINCIPES DE BRIDGES

La formation de BRIDGES en tant que coalition internationale est proposée comme un moyen de compléter et ainsi de renforcer le domaine des sciences de la durabilité tel qu'il s'est développé au cours des deux dernières décennies. L'objectif est de promouvoir la science de la durabilité en tant qu'approche renouvelée et intégrée qui s'appuie sur les sciences humaines, englobant les sciences sociales et naturelles, les arts et d'autres domaines de la connaissance, à travers un processus de co-conception et de co-construction qui valorise la pertinence du raisonnement critique.

L'initiative BRIDGES s'appuie sur le paradigme affiné de la science de la durabilité, inauguré en 2017 avec le lancement des Lignes directrices de l'UNESCO pour la science de la durabilité dans la recherche et l'éducation. S'appuyant également sur le document final de la Conférence mondiale sur les humanités, « Un nouvel agenda des humanités pour le XXI^e siècle » (2017), BRIDGES vise à concrétiser ces lignes directrices, dont les principes clés sont résumés ci-dessous.

Afin d'explorer les fondements programmatiques et procéduraux de BRIDGES en tant que coalition internationale pour l'action dans le domaine des sciences de la durabilité, le programme de gestion de la transformation sociale (MOST) de l'UNESCO a organisé un atelier du 5 au 7 octobre 2019 à Sigtuna, en Suède.

Cet atelier fait suite à deux autres ateliers de création qui ont eu lieu plus tôt cette année : le premier organisé en mars à Mação, au Portugal, et l'autre en juin au siège de l'UNESCO à Paris, France.

Les discussions à Sigtuna ont permis de prendre des décisions préliminaires au sein du réseau émergent d'organisations partenaires¹ sur les principes fondamentaux à suivre par la coalition :

1. La Coalition BRIDGES est centrée sur les sciences humaines, mais ne se limite pas à ces dernières. Nous valorisons
Des approches contextualisées et diversifiées du développement durable sont mises en œuvre. Nous reconnaissons que les défis persistants sont souvent complexes et engendrent des réponses parfois contradictoires. Nous encourageons un débat constructif pour relever ces défis.
2. Les partenaires de BRIDGES considèrent la Terre non seulement comme un système planétaire, ni comme un réservoir de ressources, mais comme un réseau de significations et d'interactions intrinsèquement multicouche et pluraliste.
3. La Coalition BRIDGES s'engage à une compréhension critique de la durabilité
qui met l'accent sur la diversité de ses sujets, de ses objets et de ses chronologies.
4. BRIDGES œuvrera à établir un monde de nouvelles relations, fondées sur des relations convergentes
compréhensions et co-conception, entre les cohabitants de la Terre.
5. Les partenaires de BRIDGES s'engagent à adopter une approche éthique de la mobilisation et de l'utilisation des ressources.

¹ Programme de l'UNESCO pour la gestion des transformations sociales (MOST), Conseil international de la philosophie et des sciences humaines (CIPSH), Université de Mälardalen, Observatoires mondiaux des sciences humaines pour l'environnement (HfE), Network International Science Council (ISC), Centre des sciences humaines environnementales de l'Université de Cappadoce, École normale supérieure de Lyon, Earth Politics Center, Europa.Blog, Institut national de recherche pour le développement (IRD), Future Earth, Commission allemande pour l'UNESCO, Association européenne des sciences humaines pour la gestion culturellement intégrée du paysage (APHELEIA), Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), Fédération internationale pour les langues et littératures vivantes (FILLM), Université Leuphana, Bibliothèque nationale de Lituanie, Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN), Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques (UISPP), Organisation bioculturelle de l'Atlantique Nord (NABO), Institut arctique Stefansson, Centre de résilience de Stockholm, Société académique suisse pour la recherche environnementale et l'écologie (SAGUF), Third Pole, Chaire UNESCO sur la compréhension globale à l'Université d'Iéna, Chaire UNESCO sur l'art et la science pour les ODD à l'ICN Business School, à l'Université de Bristol, au Centre d'études arctiques de l'Université de Liaocheng, à l'Université d'Islande, à l'Université du Pays de Galles Trinity St. David, à la Chaire de l'Université d'Uppsala sur le changement climatique, à l'Académie mondiale des arts et des sciences.

Les priorités stratégiques comprendront l'identification et la mise en œuvre de projets transversaux et transsectoriels exemplaires reliant les sciences humaines et sociales aux sciences naturelles, aux arts et aux domaines scientifiques appliqués. Une coproduction efficace entre cette configuration plus large et plus inclusive de communautés de savoir académiques et d'acteurs/parties prenantes non académiques de la société sera favorisée par des études de cas co-conçues et co-développées axées sur la création d'environnements et de sociétés durables. La coalition s'efforcera d'identifier, de promouvoir et de diffuser ces études de cas, ainsi que des programmes d'études modèles reproductibles et des bonnes pratiques territoriales, conformes aux objectifs et principes d'une science de la durabilité solide.

Principes clés des Lignes directrices de l'UNESCO pour la science de la durabilité dans la recherche et l'éducation

1 L'interaction des défis mondiaux et locaux (mots-clés « interdépendance », complexité »)

La science de la durabilité répond spécifiquement « au caractère interdépendant, complexe et mutuellement renforcé des défis naturels, sociaux et culturels actuels qui se produisent à l'échelle mondiale et internationale ». « Le développement durable, tel qu'exprimé dans l'Agenda 2030 des Nations Unies, est précisément l'interaction de ces défis » (Lignes directrices SuS 2 de l'UNESCO).

2 Connaissances (mot-clé « coproduction »)

La science de la durabilité vise à générer, diffuser, mobiliser et mettre en œuvre « les connaissances nécessaires pour définir et atteindre la durabilité en réponse à ces défis dans des contextes concrets à différentes échelles géographiques et temporelles. Ces connaissances incluent les nouvelles technologies et les processus innovants » (Directives SuS de l'UNESCO, 3).

3 Intégration et prospective (mot-clé « processus »)

« La science de la durabilité se concentre sur la résolution de problèmes, la compréhension des dilemmes et la résolution des conflits d'objectifs et d'intérêts, en vue d'évoluer vers des agendas politiques, des options politiques et des scénarios de prospective plus intégrés et cohérents qui prennent en compte les besoins à court et à long terme » (Lignes directrices SuS de l'UNESCO 3).

4 Collaboration et intégration (mot-clé « réseautage »)

« La science de la durabilité est une science transversale par nature, ayant pour objectif majeur de rechercher une coopération complémentaire entre les sciences naturelles et sociales, les sciences humaines, les arts et, en particulier, d'assurer la participation de diverses parties prenantes non universitaires, à travers un processus collaboratif de co-conception, de coproduction et de cogestion » (Lignes directrices SuS de l'UNESCO 3).

Liberté et responsabilité (mot-clé « socialisation »)

« La science de la durabilité est fondée à la fois sur la liberté académique et sur la responsabilité académique envers les besoins de la société » (Lignes directrices SuS de l'UNESCO 3).

6 Éducation à l'action complexe (mot-clé « praxis »)

La science de la durabilité requiert de nouvelles capacités importantes chez les scientifiques : l'analyse critique et la prospective intégrées ; la capacité à appréhender la pensée systémique, les environnements changeants, les risques et l'insécurité ; et la capacité à reconnaître et à gérer la diversité des valeurs ainsi que les conflits d'objectifs et d'intérêts, à faire preuve d'empathie et à travailler de manière responsable et collective au sein de partenariats diversifiés. Ces capacités doivent être renforcées par toutes les formes d'éducation. (Directives SuS de l'UNESCO, n° 3)